

Enseignement 5 – Le frère André

Bonsoir tout le monde,

Aujourd'hui, j'ai pensé de laisser parler le frère André, Il y a quelques semaines, il a été reconnu comme "Saint", pour toute l'Église catholique. Il y a eu une fête à Montréal, pour souligner cela.

Qui était le frère André ? Que disait-il ? Que faisait-il ?

Au lieu d'en parler, j'aimerais juste le laisser parler. Maintenant nous avons un problème au niveau historique, c'est qu'il n'a rien écrit, il signait son nom. Mais il a souvent parlé aux personnes qui le rencontraient. Donc je vais vous présenter le témoignage de ces personnes.

Voici quelques extraits des paroles du Saint frère André :

- Il disait « Comme le bon Dieu est bon. Comme il s'occupe de nous, aimait –t-il redire.
- Ces guérisons font du bien à la personne qui est guérie et aux autres qui en entendent parler. Cela augmente leur foi.
- Aimez-vous le bon Dieu ? demande-t-il à un visiteur.
- Quelle preuve d'amour lui donnez-vous ?
- Combien de fois, par exemple, allez-vous communier ? Est-ce à chaque semaine, à chaque mois ? De temps à autre, n'est-ce pas suffisant, répond l'autre.
- Quand vous avez un ami, passez-vous des semaines, des mois, sans aller le voir ? sans lui donner des signes d'affection, sans savoir quoi lui dire ?

Quand il parlait de charité, cela ne voulait pas dire, qu'il faut prendre son argent, pour le donner aux pauvres. Sa pensée allait plus loin :

- Il y a bien des manières de pratiquer la charité, on pourrait par exemple, s'abstenir de faire l'examen de conscience de son prochain. Un examen qui n'est pas toujours pour lui trouver des qualités, mais des défauts.
- Il y aurait aussi la visite des malades, qui n'ont pas toujours besoin d'argent, mais qui ont besoin de beaucoup de bons conseils pour les rapprocher du bon Dieu.

Une personne disait : il faut être Saint pour aller au ciel.

- Le frère André lui répondait « Quand on fait son possible, il faut avoir confiance au bon Dieu. Ce serait lui faire injure, que de croire que nous n'irions pas au ciel, si nous avons fait notre possible.

Il parlait souvent du ciel, parfois ses amis lui demandaient : que ferons-nous, quand nous serons morts ? Il répondait :

- Quand je serai mort, je vais être rendu au ciel, je vais être bien plus près du bon Dieu, que je le suis actuellement. J'aurai beaucoup plus de pouvoir pour vous aider.

Il mettait d'abord sa confiance en Dieu. Il prêchait, conseillait aux autres ce qu'il pratiquait lui-même. Il disait :

- Les gens s'inquiètent pour rien. Quand ils auront besoin, le secours leur viendra en même temps et lieux, de la part de Dieu.
- Il disait souvent : qu'il fallait tout rapporter à Dieu. Faire la volonté de Dieu.
- Ne cherchez pas à vous faire enlever les épreuves. Demandez plutôt à Dieu la grâce de bien les supporter.

Dans les épreuves, il s'en remettait toujours à Dieu. Je ne l'ai jamais entendu se plaindre.

- Il disait lui-même que c'était dans le temps, ou il avait le plus d'épreuves, que son œuvre avait le mieux réussie.
- Il parlait souvent de la communion, qu'il comparait à un repas, à une table bien garnie de mets appétissants, qu'un père de famille sert à ses enfants. Que diriez-vous de l'attitude d'un enfant qui refuserait d'y prendre part, en disant qu'il n'a pas faim, que cela ne lui sert à rien. Le père serait-il content de son enfant ? Hé bien c'est la même chose qui se produit, quand nous négligeons la communion.

PA. Gilbert sm.

Questions :

1. Ces quelques témoignages peuvent nous permettre de mieux connaître le frère André.
D'après ces témoignages, qu'est-ce qui caractérise le frère André ?
2. Quelles paroles du frère André, veux-tu retenir ? Pourquoi ?